

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LGT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 5 ^o 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministre et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N^o 107

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Les critiques militaires se préoccupent de l'offensive probable des Barbares. — Gare aux manœuvres Boches, dit André Chéradame. — La paix avec l'Ukraine. — La situation en Autriche.

Le temps est meilleur, la possibilité d'une grande attaque ennemie devient plus probable, puisqu'il est acquis que les Barbares ont tout à perdre en donnant aux Américains le temps d'intervenir.

Aussi bien, l'offensive est dans l'air. Les critiques militaires des journaux commencent à examiner les diverses possibilités de prochaines opérations sur notre front. Toutes les prévisions ne changeront rien aux événements, mais ces études des critiques ne peuvent nuire aux mesures prévues par notre Etat-Major; elles ne peuvent, au contraire, qu'accroître le nombre des hypothèses possibles en vue des ripostes à étudier.

Le critique de la *Tribune de Genève* envisage l'attaque dans le secteur Nord, comme étant celle qui offre le minimum de risques de se voir débordée sur son flanc droit. Mais nous ne sommes plus en 1914. A cette époque, nos généraux se refusaient à croire au danger sur ce point. On ne croyait pas, chez nous, à la possibilité de la violation de la Belgique garantie par Berlin. « Cette bonne foi robuste autant qu'honorable devait être chèrement payée. » Aujourd'hui, nous sommes, là comme ailleurs, sur nos gardes, et les Allemands n'atteindraient pas plus Calais et Boulogne en 1918 qu'ils n'ont pu y arriver en 1914.

Le critique des *Débats* envisage la possibilité d'attaque dans un secteur de façon à s'emparer d'une grande ville, Reims, par exemple, de façon à corser le succès matériel par un effet moral. Mais une attaque de cette nature ne pourrait donner aucun résultat décisif. Il se peut donc qu'Hindenburg s'efforce de nous entraîner dans une guerre de mouvement.

Il ne peut y songer en forçant nos lignes, la chose paraît impossible. Il

devrait donc se résoudre à une manœuvre très délicate : il dessinerait un brusque recul sur une portion déterminée du front, suivi d'une contre-offensive en rase campagne contre les armées qui se seraient imprudemment avancées.

C'est un mouvement qui est interdit aux Alliés parce que les Français ne peuvent songer à abandonner de nouveaux territoires aux dévastations des Barbares. La situation est différente pour nos ennemis. Ils peuvent tenter l'entreprise, dit notre confrère, « s'ils croient avoir dans leur jeu les trois atouts indispensables pour la réussite à savoir : absence de préoccupations territoriales ; autorité supérieure assez prestigieuse pour qu'un ordre de recul, émanant d'elle, n'ait pas d'effet démoralisant, états-majors et corps de troupes préparés à une reprise immédiate de la guerre de mouvement.

« Ces conditions réalisées, reste le danger inhérent à une opération dont la phase initiale est un *décrochement* malaisé, que les Allemands, il faut l'avouer, ont réussi l'année dernière, mais où ils seraient peut-être moins heureux une seconde fois. Il est fort possible qu'ils ne s'y risquent pas, mais il y a là une possibilité dont il serait imprudent de ne tenir aucun compte. »

Pourtant, même dans cette hypothèse, il paraît interdit aux Allemands d'espérer une victoire décisive. Ils ne pourraient marquer que des succès locaux qui se traduiraient uniquement par une *usure* plus ou moins grande dans les deux camps belligérants.

D'autres projets doivent donc être envisagés, car Hindenburg est contraint d'obtenir une solution avant l'été, à cause de l'armée américaine. Le critique des *Débats* examinera les entreprises possibles à grande envergure. Et comme la question est intéressante, nous nous permettrons, une fois encore, d'analyser la prochaine étude de notre confrère.

Malgré toutes les offensives savantes d'Hindenburg, l'Allemagne atteindra le moment où la lutte deviendra impossible pour elle, l'appoint américain devant faire fatalement pencher la balance de notre côté.

Le Kaiser et ses conseillers attendront-ils cette heure critique ? André Chéradame, auteur du « *Plan Pangermaniste démasqué* », semble repousser cette idée.

Dans la *National Review* de Londres, il met en garde les Alliés contre les manœuvres possibles des Boches.

Il dit notamment : Les Allemands ont

un désir de paix si intense que nous devons prévoir qu'au moment psychologique, ils iront même jusqu'à proposer la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France. Mais, comme l'a déclaré Maximilien Harden, si la nécessité obligeait les Allemands à signer une telle paix, 70 millions d'Allemands s'empresseraient de la rompre et qu'est-ce qui pourrait alors empêcher l'Allemagne de reprendre l'Alsace-Lorraine ? De même, on pourrait offrir le Trentin et Trieste à l'Italie pour les reprendre également après un intervalle convenable.

Parlant de la possibilité d'une paix séparée, entre l'Entente d'une part, l'Autriche, la Turquie et la Bulgarie d'autre part, M. Chéradame dit : Même après une telle paix, le plan des Allemands de réaliser leur domination mondiale au moyen du projet de voie ferrée Hambourg-golfe Persique serait encore praticable. Les Autrichiens et les Bulgares seraient les vassaux obéissants de l'Allemagne et finalement la Serbie, la Roumanie et la Grèce seraient sacrifiées à l'ambition allemande. L'Allemagne est même capable de se constituer en république comme manœuvre de paix. Une république militaire contrôlée par les Hohenzollern, seigneurs de la guerre et lous du commerce, constituerait une menace aussi dangereuse pour le monde que la dynastie actuelle. Si nous voulons éviter ces pièges allemands, les gouvernements alliés doivent non seulement être mis en garde, mais veiller à ce que leurs peuples soient informés de la véritable signification du camouflage allemand relatif à la paix. Il n'y a pas d'autre voie vers la paix que *la victoire et la destruction du militarisme prussien.*

C'est l'avis très net de M. Wilson qui a déclaré que l'atmosphère de l'univers resterait irrespirable aussi longtemps que le militarisme prussien gouvernerait l'Allemagne.

Le but, l'unique but pour que le Monde puisse vivre en paix est donc l'anéantissement de ce militarisme odieux.

Des informations de Suisse annoncent que la paix entre l'Allemagne et l'Ukraine est loin d'être conclue. Les Allemands, pressés de traiter avec les provinces sud de la Russie, d'où ils espèrent tirer les approvisionnements qui leur font défaut, s'étaient trop pressés d'annoncer la bonne nouvelle aux impériaux.

Il se peut, d'ailleurs, que les Boches rendent cette paix possible par des concessions nombreuses, mais pour l'ins-

tant on en reste à l'intention et aux pourparlers.

Aussi bien, que représente exactement l'Ukraine? Personne ne pourrait donner à cette question une réponse satisfaisante, puisque les frontières de la nouvelle République sont encore indéterminées. Il semble donc que la première question à résoudre, avant de signer un traité, soit de délimiter l'Etat nouveau.

Le danger d'une paix séparée n'existe pas moins. Il est retardé, c'est tout. Or, une pareille paix offrirait des inconvénients sérieux pour les Alliés. Le plus grave serait le ravitaillement de nos ennemis au moment où ils approchent de la période critique. Il est certain que les Austro-Allemands souffrent du blocus et que leur situation deviendra plus difficile encore au cours des mois prochains qui précèdent la nouvelle récolte. S'ils peuvent traiter avec l'Ukraine, dans un délai rapide, ils auront solutionné heureusement une question capitale pour eux!...

La République de l'Ukraine peut donc faire aux belligérants beaucoup de mal ou beaucoup de bien. « Des Austro-Allemands ou des Alliés, écrivent les *Débats*, qui saura le mieux s'en servir? Nous sommes, hélas! bien loin pour agir efficacement. Depuis que nous avons manqué, dans les premiers temps de la guerre, de saisir les Détroits, nous avons perdu tout moyen sérieux d'influence sur toute la Russie du Sud et tout l'Orient. Au mois d'août 1914, on ne pensait qu'à marcher sur Berlin. Nos chefs, tant civils que militaires, ne voulaient pas voir que le chemin de Berlin passait par l'Orient. »

Les nouvelles d'Autriche continuent à être graves. Le gouvernement de Vienne, pour dominer le mouvement, semble promettre aux grévistes que la monarchie dualiste souhaite la paix; elle prouverait ses sentiments conciliants en repoussant toute idée d'annexion ou d'indemnité.

Cette attitude remplit de colère la presse pangermaniste et la *Gazette de Cologne* publie un article, d'allure officieuse, plein de menaces pour l'Autriche.

D'autres informations affirment que le Gouvernement autrichien essaie, petit à petit, de revenir sur les promesses qu'il a faites aux ouvriers.

De toutes manières un différend sérieux divise les empires centraux et cela est fâcheux pour les Barbares au moment où la plus grande union chez eux serait nécessaire pour tenter le grand coup contre les Alliés!...

A. C.

Contre le « Gœben »

(Officiel). — Les avions anglais ont exécuté plusieurs attaques de jour et de nuit contre le « Gœben » et obtenu deux coups directs avec grosses bombes.

Les avions ont également bombardé les remorqueurs amarrés aux flancs du *Gœben*.

Quoique les avions aient rencontré dans chaque attaque une vive défense de la part de l'ennemi, tous les appareils sont rentrés indemnes.

Les attaques continuent.

Auprès du Kaiser

Hindenburg et Ludendorff sont arrivés, ce matin à Berlin, pour conférer avec le Kaiser, sur les questions militaires.

L'AFFAIRE CAILLAUX

L'Agence Havas dit : « On oppose un démenti formel aux renseignements fournis hier à titre officieux par des amis de M. Caillaux, dans lesquels il était dit que l'expert Doyen avait terminé l'examen des titres trouvés dans le coffre-fort de Florence et dont la valeur ne dépassait pas 469.000 fr. »

Une affaire d'espionnage

Une autre — et très importante — affaire d'espionnage a été découverte ces jours derniers, par la police militaire. Deux arrestations ont été opérées déjà : celles d'un homme et d'une femme dont les noms jusqu'à présent sont soigneusement tenus secrets.

L'espion Jellineck est mort

Jellineck, le Boche propriétaire de la marque des automobiles « Mercedes », vient de mourir. Jellineck était propriétaire, à Paris, notamment de l'hôtel Astoria, où le kaiser devait fêter, en août 1914, son entrée triomphale à Paris par un dîner pantagruélique.

Quand la guerre éclata, Jellineck crut prudent de prendre la large. Il quitta Nice pour la Suisse. En France, il avait été un des chefs de l'espionnage austro-boche; en Suisse, il continua sa sinistre besogne. Il eut même à ce sujet, maille à partir avec la police suisse, sous la surveillance de laquelle il se trouvait au moment de sa mort. Jellineck avait été tour à tour fait chevalier, officier et commandeur de la Légion d'honneur.

La récolte argentine

Le président Irigoyen a promulgué la convention d'achat des récoltes par les alliés.

Prise de Karkhof et de Poltava

On reçoit de Petrograd les renseignements suivants sur la prise de Karkhof : « Mardi, des détachements de troupes furent envoyés par le Soviet à Karkhof et à Poltava. Ils se rencontrèrent avec des troupes de la Rada de Kief composées en grande partie de sous-officiers de naissance noble et d'officiers fugitifs. Les troupes du Soviet furent victorieuses. »

Les paysans contre la dictature

Le Comité des paysans vient d'adresser un manifeste contre la dictature des bolcheviks et en faveur de la Constituante.

Voici la fin de cet appel :

« Ouvrez les yeux! Voyez l'autocratie dans la peau du socialisme qui dévore votre liberté! Malheur à qui nous confierons notre tristesse, à qui nous enverrons nos malédictions! Soulève-toi, peuple russe, autrement le déshonneur éternel sera ton sort! »

Arrestation en masse des Roumains

Le conseil des commissaires du peuple, sur la proposition de Trostky, rentré de Brest-Litovsk, a décidé l'arrestation de tous les sujets roumains séjournant à Pétrograd et dans les provinces.

Sur le front italien

(Officiel). — Exploration active et profitable de nos petits groupes qui se sont avancés vers les lignes adverses, entre les pentes sud-est du mont Spinoncia et la rive droite de la Piave.

Dans la vallée de l'Onic, nos troupes

ont capturé du matériel. Un coup demain bien réussi, au sud de Quero, a permis à un détachement français de ramener des prisonniers et une mitrailleuse.

Dans les vallées de l'Adige et de la Brenta, et dans quelques secteurs des deux rives de la Piave, duels d'artillerie.

Chronique locale

Blé et patates

On sait que les communes du Lot productrices de blé ont été invitées à livrer chacune une quantité déterminée de grain pour le ravitaillement civil. De bonne grâce, elles apportent le stock qui leur est demandé aux Commissions de ravitaillement.

Mais, comme nous l'avons maintes fois signalé ici, il y a des producteurs qui persistent à cacher leur blé : également, des courtiers, des accapareurs qui ont fait de grosses « réserves » ne veulent pas céder leurs provisions.

Ce sont ces gens-là que les Commissions de ravitaillement vont traquer.

Ainsi, à la suite de perquisitions opérées dans le canton de Castelnau, les membres de la Commission ont découvert dans un chais 40.000 kilos de blé.

Cette énorme quantité de grain a été aussitôt prise en charge au prix de la taxe par la Commission pour le ravitaillement civil.

Qu'on ne se décourage pas : la chasse sera fructueuse. Mais ne serait-il pas juste que les resserreurs qui sont cependant fixés sur la mauvaise besogne qu'ils font fussent frappés d'une forte amende?

On se plaint que les producteurs ne portent plus de pommes de terre sur les marchés. Cependant, les pommes de terre ne manquent pas dans nos campagnes. Est-ce encore un vilain tour qui est joué par les courtiers marrons des grès resserreurs?

Les producteurs répondent qu'ils n'ont pas le droit de vendre leur récolte : peut-être sont-ils de bonne foi en faisant une pareille réponse.

L'exportation est interdite si les expéditeurs n'ont pas une déclaration du maire de la commune constatant qu'ils ont acheté et vendu au prix de la taxe.

Mais il est inexact qu'un décret quelconque interdise l'apport et la vente des pommes de terre sur nos marchés.

Or, comme à la Halle, les producteurs devraient les vendre au prix de la taxe, ils préfèrent attendre des marchés meilleurs pour eux mais surtout pour les sinistres spéculateurs.

Ces derniers, en effet, ont acheté des quantités énormes de pommes de terre au-dessus de la taxe. Et ils ne peuvent pas les expédier, car il leur faudrait la complicité de maires malhonnêtes. Et il n'y en a pas.

C'est pourquoi, ils font croire aux producteurs que l'apport et la vente des pommes de terre sur les marchés sont interdits.

On ferait bien de veiller du côté de ces fripons.

Morts au champ d'honneur

Parmi les vaillants tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Le lieutenant Joseph Arlet, originaire de Martel. Il avait été ordonné prêtre un mois avant la déclaration de guerre par son oncle l'évêque d'Angoulême. Il a été tué le 26 décembre 1917.

Elie Marroncle, originaire de Cardail-lac, mort en Orient, des suites de blessures de guerre, le 23 novembre 1917.

Léopold Baudis, de Lissac.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous prions leurs familles d'agréer nos sincères condoléances.

Médaille militaire

Notre compatriote Gabriel Lasfargues, de Gramat, soldat au 162^e d'infanterie, a été blessé grièvement le 14 septembre. A la suite de cette blessure il a été décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme. Il avait déjà la croix de guerre avec étoile, ayant obtenu d'être cité à l'ordre de la brigade comme suit :

« Le 27 août 1917, au cours d'une contre-attaque par les boyaux, s'est signalé en attaquant vigoureusement les barrages ennemis malgré les défenses nécessaires déjà posées et a forcé l'ennemi à abandonner la position. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Blessés et mutilés

Les mutilés et réformés n° 1, réunis en assemblée générale à Cahors, le 20 janvier 1918, après avoir adopté les questions inscrites à l'ordre du jour, adressent leurs plus vifs remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu accepter de faire partie du Comité d'Honneur de leur groupement, constitué ainsi qu'il suit :

Comité d'Honneur

M. Bonhoure, Préfet du Lot.

Mgr l'Evêque de Cahors.

MM. D^r Rey, conseiller général, sénateur du Lot.

De Monzie, conseiller général, député du Lot, ancien sous-secrétaire d'Etat.

D^r Darquier, conseiller général, maire de Cahors.

Mazières, conseiller général.

D^r Gélis, président du conseil d'arrondissement de Cahors.

Cayla, président de la Chambre de Commerce de Cahors.

Chambeyron, directeur de la succursale de la Banque de France.

Dizier, directeur de la culture et des magasins des tabacs.

Dou, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, agent-voyer en chef du Lot.

Dublineau, directeur de l'enregistrement et du timbre.

Dubois, directeur des contributions indirectes.

Grimal, président du tribunal civil.

Korn, procureur de la République.

Lebeurre, très. payeur général du Lot.

Robichon, direct. des postes et télégraphes.

Traversié, directeur des contributions directes.

Veyssière, inspecteur d'académie.

Le Bureau.

Conseil de revision

Voici l'itinéraire que suivra le Conseil de revision de la classe 19 :

Limogne, mercredi 20 février, 10 heures.

Lalbenque, mercredi 20, 14 h.

Montcuq, jeudi 21, 10 h.

Castelnau, jeudi 21, 14 h. 1/2.

Etrangers au départ, vendredi 22, 9 h.

Cahors (Sud), vendredi 22, 9 h. 1/4.

Cahors (Nord), vendredi 22, 14 h.

Salviac, samedi 23, 10 h.

Cazals, samedi 23, 13 h. 1/2.

Catus, samedi 23, 15 h.

Labastide-Murat, lundi 25, 10 h.

Lauzès, lundi 25, 13 h. 1/2.

Saint-Géry, lundi 25, 15 h.

Luzech, mardi 26, 10 h.

Puy-l'Evêque, mardi 26, 13 h. 1/2.

Gourdon, mercredi 27, 10 h.

Saint Germain, mercredi 27, 14 h. 1/2.

Gramat, jeudi 28, 10 h. 1/2.

Saint-Céré, jeudi 28, 14 h. 1/2.

Bretenoux, vendredi 1^{er} mars, 9 h.

Vayrac, vendredi 1^{er}, 11 h.

Martel, vendredi 1^{er}, 14 h. 1/2.

Souillac, samedi 2, 9 h.

Payrac, samedi 2, 13 h. 1/2.

Livernon, lundi 4, 10 h.

Figeac (Ouest), lundi 4, 14 h. 1/2.

Latronquière, mardi 5, 9 h. 1/2.

Lacapelle-Marival, mardi 5, 14 h.

Figeac (Est), mercredi 6, 9 h. 1/2.

Cajarc, mercredi 6, 14 h. 1/2.

Clôture des listes, vendredi 15, 14 h.

Le prix des cigarettes

L'Officiel publie le décret fixant les nouveaux prix des cigares et des cigarettes.

Rien n'est changé au prix des ninas ronds : 0,05 l'unité ; des cigares ordinaires deux pour 0 fr. 15 ; des picadores, 0 fr. 10 l'unité ; des londrecitos et des millares 0 fr. 20.

Les londrés passent de 0,40 à 0 fr. 45 ; les favoritos, de 0,25 à 0 fr. 30.

Les cigares I H. de 0,15 à 0 fr. 20 ; les cigares français et les cigares de 0 fr. 25 les deux à 0 fr. 15.

En ce qui concerne les cigarettes, les élégantes seront désormais vendues 1 fr., 0 fr. 90 et 0 fr. 75 le paquet de vingt, suivant qu'elles sont confectionnées avec du tabac maryland, du caporal supérieur ou du caporal ordinaire.

Le prix des gauloises passe de 0 fr. 85, 0 fr. 80 et 0 fr. 65, suivant la nature du tabac, à 1 fr. 20, 1 fr. 10 et 0 fr. 90 la boîte de vingt, celui des gitannes et grenades, de 0 fr. 95, 0 fr. 90 et 0 fr. 75 à 1 fr. 20, 1 fr. 10 et 1 fr. ; celui des favorites à bout de liège, de 4 fr. 25, 4 fr. 20 et 1 fr. 10, à 1 fr. 60, 1 fr. 50 et 1 fr. 40.

Les parisiennes et les chasseurs seront vendues au détail, à raison de trois cigarettes pour 0 fr. 10, au lieu de deux cigarettes pour 0 fr. 05.

Enfin, les multiples variété de cigarettes et cigares supérieurs subissent des majorations.

Tribunal correctionnel

Le Tribunal correctionnel a condamné à 50 fr. d'amende la dame Demeurs de Montcuq, qui était poursuivie pour vol de laine au préjudice de M. Labro, négociant.

Tribunal d'enfants

Devant le tribunal d'enfants, ont comparu, mardi deux jeunes gens qui étaient inculpés de délit de chasse.

L'un a été condamné à 25 francs d'amende ; l'autre a été acquitté.

Un jeune nomade, inculpé de vol de chaudrons a été acquitté comme ayant agi sans discernement, mais le tribunal a ordonné qu'il serait interné dans une maison de correction jusqu'à sa majorité.

Ce jeune inculpé s'était évadé de la maison de correction.

Les valeurs russes

Le ministre des finances a annoncé que les sommes que le gouvernement britannique va prendre à sa charge à la suite des récents événements de Russie, sont de 187 millions et demi pour les effets commerciaux, et de 250 millions pour les bons du Trésor russe. Il a ajouté que la responsabilité du gouvernement russe et des banques restera intacte.

Le carnet de pain

Le carnet de pain, qui doit entrer en vigueur à partir du 29 janvier à Paris et dans les communes environnantes, se composera de trois feuilles de tickets, chaque ticket correspondant à un jour du mois et à une ration de 300 grammes. Ces

tickets seront délivrés sur la présentation du carnet de sucre. Pour les hôtels, restaurants, pensionnats, etc., c'est au chef de l'établissement qu'il appartiendra de faire une déclaration se basant sur le nombre de repas qu'il distribue journellement, et désignant les boulangers où il se fournit.

Ce système de rationnement du pain sera probablement appliqué dans toute la France à partir du 1^{er} mars prochain.

Bagnac

Conférence. — M. Cros, professeur d'histoire au collège de Figeac, fera, sous les auspices de la Ligue de l'enseignement, une conférence sur « la Situation actuelle », à Bagnac, dimanche 27 janvier, à deux heures de l'après-midi.

Saint-Céré

Trouvée morte. — Depuis samedi dernier, les voisins n'avaient pas vu la veuve Lassale, née Péchuzal Marie, âgée de 73 ans, demeurant rue de Lobier.

Une de ses parentes Mme Deldou, du village de Monteil, et une de ses nièces prévenues, firent ouvrir la porte du logement par un serrurier.

Ayant pénétré dans sa chambre, elles trouvèrent Mme Lassale dans son lit, sans mouvement.

Le docteur Darnis appelé pour constater le décès, a conclu que la défunte paraissait avoir succombé, subitement des suites d'une rupture d'anévrisme.

Saint-Cirgues

Assassinat. — Mardi, le parquet de Figeac s'est transporté à St-Cirgues pour instruire une affaire d'assassinat.

Gourden

Vol. — En l'absence de M. Toureille, propriétaire à Laveyssière, commune de Nozac, un vol de 550 francs a été commis à son préjudice, dans la matinée de lundi dernier, dans sa maison d'habitation.

La gendarmerie s'est immédiatement transportée sur les lieux et une minutieuse enquête est ouverte.

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur Louis LUC, typographe ; Madame et Monsieur Marcellin LUC, entrepreneur et ses enfants ; Monsieur Adrien LUC, huissier à Montcuq ; Madame veuve DELMAS et ses enfants, et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Marie LUC
Née HERMET

décédée à Cahors le 24 janvier 1918, à l'âge de 43 ans, et les prient d'assister à ses obsèques, qui auront lieu Vendredi à 2 heures du soir.

Réunion à l'Hospice.

Observation utile

Dès que la gêne respiratoire ou l'oppression annoncent qu'un rhume ne cède point aux moyens habituels, il faut employer la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Sous son influence, les complications naissantes disparaissent instantanément. Les accès d'asthme même, le catarrhe, la toux des vieilles bronchites, sont promptement améliorés et guéris. Une boîte est envoyée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 23 JANV. (22h.)

Paris, 23 janvier, 23 h.

En Belgique, canonnade dans le secteur de Nieupoort. La fraction ennemie qui avait pénétré ce matin dans nos lignes, à l'est de Nieupoort, en a été chassée aussitôt.

Sur la rive droite de la Meuse, lutte d'artillerie assez active dans le secteur de la cote 344 et sur le front du Bois Le Chaume. Sur ce dernier point, un coup de main ennemi, consécutif à un vif bombardement, a échoué sous nos feux.

Journée calme partout ailleurs.

Dans la période du 11 au 20 janvier, dix avions allemands ont été abattus, tant en combats aériens que par le tir de nos canons spéciaux.

En outre, il se confirme que quatre appareils allemands, signalés comme gravement touchés, ont été réellement abattus dans la période précédente ce qui porte à dix-neuf le chiffre des avions détruits par nos pilotes du 1^{er} au 10 janvier.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Activité de l'artillerie ennemie

Londres, 23 janvier, 23 h. 35.

Un détachement ennemi qui tentait d'aborder dans nos lignes, ce matin, à l'ouest de Villers-Guislain, a été dispersé par nos feux.

Un deuxième détachement, qui était parvenu à pénétrer dans nos tranchées au nord-ouest de La Bassée, en a été rejeté, laissant des prisonniers entre nos mains.

L'ennemi a effectué, au cours de la matinée, un coup de main sur une de nos sapes à l'ouest de La Bassée. Trois de nos hommes ont disparu.

Activité de l'artillerie allemande, aujourd'hui, en différents points de Saint-Quentin à la Scarpe, au sud-est de Messines et vers Zonnebeke.

Le temps s'est fort amélioré. Hier, la visibilité était excellente après la pluie. Nos pilotes ont réglé le tir de l'artillerie sur un grand nombre de batteries allemandes. Nous avons en outre pris de nombreux clichés.

Près de 400 bombes ont été jetées sur les cantonnements ennemis de Roulers et de Menin, sur un important dépôt de munitions dans la région de Courtrai et d'autres objectifs des zones avant allemandes.

Nous avons, en outre, tiré plusieurs milliers de cartouches de mitrailleuses sur différents objectifs à terre, y compris des troupes et convois sur routes, des batteries en activité et des mitrailleuses.

Sept appareils ennemis ont été abattus en combats aériens, deux autres contraints d'atterrir désarmés. Un ballon allemand a été abattu en flammes.

Deux de nos avions ne sont pas rentrés.

COMMUNIQUÉ DU 24 JANV. (15 h.)

Rien à signaler, au cours de la nuit, en dehors d'un coup de main qui nous a permis de faire des prisonniers à l'est d'Auberive.

Paris, 12 h.

L'Allemagne s'inquiète des nouvelles d'Autriche

* D'Amsterdam : Les récentes manifestations populaires en Autriche-Hongrie ont jeté l'alarme dans les Cercles gouvernementaux allemands.

L'émotion est grande parmi les pangermanistes, les junkers et le parti militaire.

La censure allemande a fait l'impossible pour supprimer les graves nouvelles des grèves, le gouvernement craignant que le mouvement Austro-Hongrois ne gagne la classe ouvrière allemande.

Le conflit s'aggrave

L'Autriche ne veut pas s'incliner !

De Berne : Le conflit austro-allemand s'envenime journellement.

Le comte Czernin refuse catégoriquement de s'incliner devant le parti militaire allemand.

La colère aveugle la presse boche

La Gazette de Francfort ne redoute pas d'insinuer que les grèves autrichiennes pourraient bien être l'œuvre du comte Czernin !

Les pourparlers de Brest-Litovsk

De Lausanne : La presse allemande laisse entendre que les négociations de Brest-Litovsk ne seraient pas reprises.

Pas encore de paix avec l'Ukraine

De Genève : Aucune paix définitive n'a été conclue avec l'Ukraine.

Le *Nouveau Journal de Stuttgart* confirme l'arrivée d'une seconde délégation ukrainienne à Brest-Litovsk, qui conteste les droits de la première. Le journal Boche déclare que c'est là, certainement, un acte politique destiné à compliquer les négociations des Etats centraux avec l'Ukraine.

Menace des pirates !

De La Haye : Les passagers devant embarquer sur le *Nieuw Amsterdam* ont reçu un avertissement anonyme les prévenant contre les éventualités de la traversée. Le paquebot partira néanmoins ce soir.

Les Boches regrettent le Gœben et le Breslau

D'Amsterdam : La presse allemande déplore la perte du Gœben et du Breslau.

Conférence des Alliés

De Londres : Une importante conférence des premiers ministres des Nations de l'Entente se tiendra incessamment à Londres.

Paris, 14 h. 5.

Sur le front anglais

Le communiqué anglais se borne à déclarer qu'il n'y a aucun événement important à signaler.

Les nouvelles des Empires centraux indiquent une situation tendue entre Vienne et Berlin. On témoigne en Allemagne d'une réelle inquiétude.

L'état d'esprit des milieux populaires, en Autriche, ne permet guère aux pangermanistes de poursuivre, avec fruit, leur campagne...

Egalement les négociations à Brest-Litovsk ne paraissent pas marcher sur des roulettes.

La situation se complique pour nos ennemis !

BIBLIOGRAPHIE

Pour nos Lectrices

LA JOLIE BRODERIE FRANÇAISE

Journal de Broderie Pratique
Paraissant le 15 de chaque mois
0 fr. 40 le numéro

Pour vous toutes, Mesdames et Mesdemoiselles, qui aimez à faire de ravissantes choses brodées, de la lingerie élégante et fine et qui, certainement, êtes à la recherche de Jolis Modèles Pratiques à la fois décoratifs et faciles à exécuter, « La Jolie Broderie Française » sera le journal rêvé.

Vous remarquerez l'heureuse variété de ses Modèles de

Broderie Blanche, Broderie de Couleur, Lingerie Troussseau et Objets de Layette.

Vous vous y abonnerez certainement, car nulle part ailleurs, vous ne trouverez des Dessins aussi pratiques, ayant autant de cachet, autant de chic, quoique faciles à broder.

Chaque numéro renferme les *Tracés Grandeur Naturelle* des modèles publiés.

De plus, les Abonnés reçoivent en supplément dans chaque numéro, un *Dessin Piqué* qui permet le report facile sur tissu d'un joli motif.

Tarif des Abonnements :

France et Colonies : 5 fr. » par an.

Etranger : 6 fr. 50 par an.

Un *joli ouvrage Prime Gratuit* est offert à toutes les Abonnées d'un an.

Envoi franco contre 0 fr. 50

pour manutention, port et emballage

La Jolie Broderie Française,

83 rue de la Santé, Paris (13^e)

HUILE DE FOIE DE MORUE

Garantie pure et fraîche

Maison SOETENAEY

Bergen (Norvège)

Prix du litre cacheté : 7 fr. 50

Seul dépôt à Cahors :

Pharmacie PAUL GARNAL
97, Bd Gambetta (en face le Théâtre)

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT